

INSTITUT MUSICAL, Hanoï

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 avril 1925, p. 2, col. 2)

La vie musicale à Hanoï. — Très réussie, comme précédemment, et d'un intérêt toujours égal fut l'audition donnée avant-hier dimanche à l'Institut musical par des élèves des classes de piano. Professeurs et exécutants ont lieu d'être satisfaits de leurs efforts car les marques de sympathie ne leur ont pas été ménagées de la part d'un auditoire élégant autant que difficile et au sein duquel on pouvait remarquer la présence de fins connaisseurs. L'Institut musical de Hanoï est depuis trop longtemps connu et apprécié au Tonkin pour qu'il soit besoin d'en faire à nouveau l'éloge. Pléiades d'élèves et d'artistes doués [mots illisibles] éléments de chacune de ces manifestations impossible de dire la meilleure. Notons simplement que le programme, un des plus variés, a été exécuté avec un très réel souci du style où la virtuosité, à tous les degrés, n'exclut ni l'expression ni l'élégance.

Nous regrettons tout de suite l'absence, pour des raisons diverses, de M^{lles} Clairette Babonneix, Andrée Bolliet, Louise Aubouy, Fernande et Henriette Laffitte, etc.

Par contre ont été écoutés avec recueillement MM. et M^{lles} Jacques Cousseau, Renée Butel, Marthe Dargein, Jean Dufau, Gaby Pujol, Jeanne et René Guidault, Simone Berbain, André Lan, Jeanne Malbert, Lucienne Pastouraud, Germaine Boullanger, Marie Butel, Yvonne des Longchamps, France Dufau, Simone Agostini, Yvonne Boullanger, Cécile Géhin.

De remarquables exécutions à deux pianos 8 mains, d'un effet particulièrement brillant et savoureux, réunissaient tour à tour de gracieuses artistes telles que M^{lles} Marga Pouillet-Osier, Simone Agostini, France Dufau, Cécile Géhin, Suzanne Auphelle qui ont rendu dans des conditions étonnamment parfaites de mouvement, de virtuosité et de sonorité, une charmante maquette, *La Patrouille turque*, des perles ; Le Pré aux Clercs et le Menuet de l'*Arlésienne* et, pour terminer, l'émouvante *Marche héroïque* de Camille Saint-Saëns.

Enfin, M^{me} Jarry, une des plus anciennes et charmantes disciples de la maison, virtuose pleine de grâce et de sentiment, avait bien voulu, hors programme, exécuter, ou pour mieux dire égrener, avec M^{lle} Périé, le divin poème du regretté maître Saint-Saëns, *Le Rouet d'Omphale*, également pour deux pianos à 4 mains, et qui fut, sous les doigts agiles des deux distinguées interprètes, d'une rare intensité d'expression.

En définitive, deux heures charmantes de sons éoliens où, loin du pays natal, se continuent et se perfectionnent avec grâce et ingéniosité les belles traditions de l'art musical et du goût français.

À tous, petits et grands, aux aimables jeunes gens, aux délicieuses jeunes filles qui nous ont charmé de leur talent, à leurs zélés et bons maîtres, M^{lle} Périé et M. Poincignon, nos sincères compliments avec seulement l'écho du désir unanime de voir se renouveler plus souvent ces édifiants concerts.

(*L'Avenir du Tonkin*, 4 et 18 septembre 1939)

M^{lle} Y. Périé, professeur de musique, nous annonce que l'Institut musical est transféré à partir du 1^{er} septembre au n^o 14 du boulevard Giovaninelli, Hanoï.
